

## New York 13

---

Numéro 56, automne 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58149ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(1969). New York 13. *Vie des arts*, (56), 62–63.

## NEW YORK 13 ... UN JEUNE PASSÉ QUI SE DÉFINIT

En l'espace de deux ans, la Galerie de Vancouver a pris l'initiative d'organiser deux importantes expositions consacrées à l'art actuel des États-Unis.

La première, *Los Angeles 6* (Voir le N° 51 de *Vie des Arts*) et la seconde, présentée à Vancouver en janvier 1969, *New York 13*, que l'on a pu voir par la suite à Régina et à Montréal, au Musée d'Art Contemporain, en juin 1969.

L'exposition *New York 13* groupait des peintres qui ont apporté une contribution significative à la peinture américaine pendant la dernière décennie. L'éventail assez complet des tendances représentées par des chefs de file révèle tout au moins quelques-unes des intentions qui sont à la base des innovations individuelles et permet de mesurer dans l'ensemble l'influence d'une poignée d'hommes sur l'art traditionnel.

Le jugement de valeur n'étant plus de mise, le simple constat du phéno-

mène que représentent des tendances aussi diverses que le *pop*, le *multiple*, le *minimal*, et le *hard edge*, confirme le caractère d'accessibilité de ces modes d'expression libérés de contrainte.

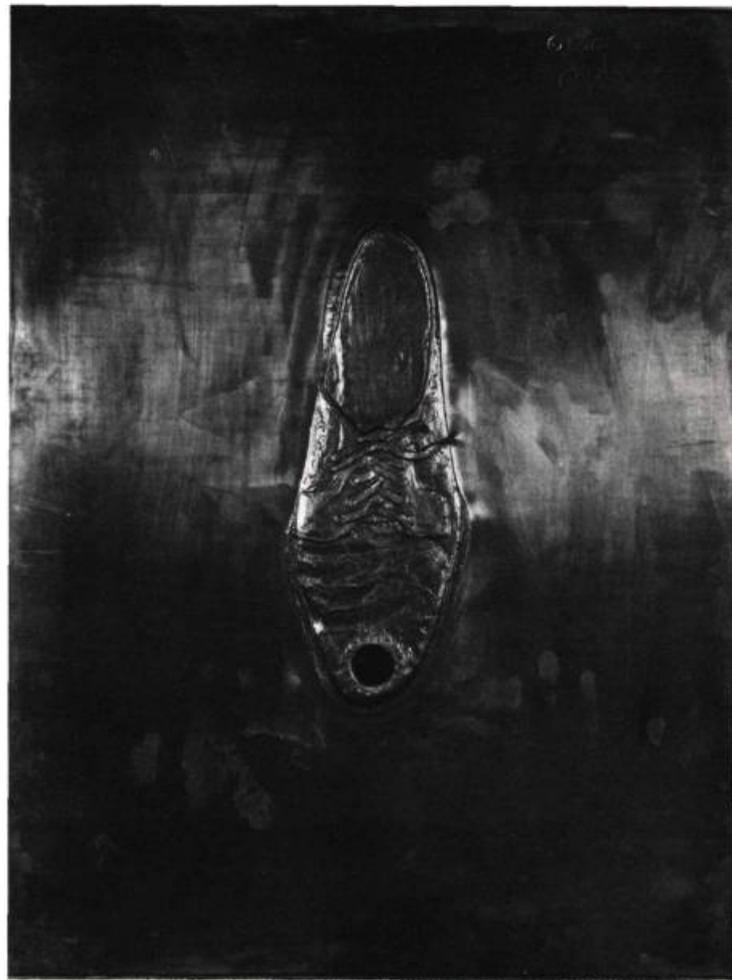
L'absence d'un certain maniérisme ne garantit pas, toutefois, que l'extrême dépouillement puisse seul fonder une œuvre de valeur. Il serait plutôt question de perception d'une expérience à longue portée.

### NEW YORK 13

#### LES EXPOSANTS:

Jasper Johns, Don Judd, Ellsworth Kelly, Roy Lichtenstein, Robert Morris, Barnett Newman, Ken Noland, Claes Oldenburg, Robert Rauschenberg, James Rosenquist, George Segal, Frank Stella and Andy Warhol.

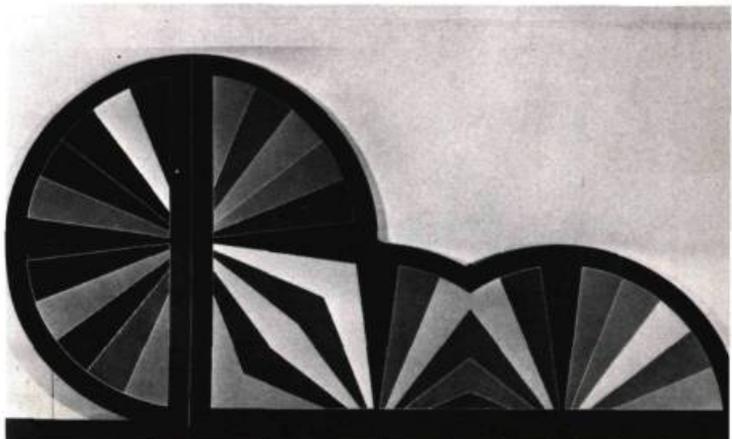
1.



2.

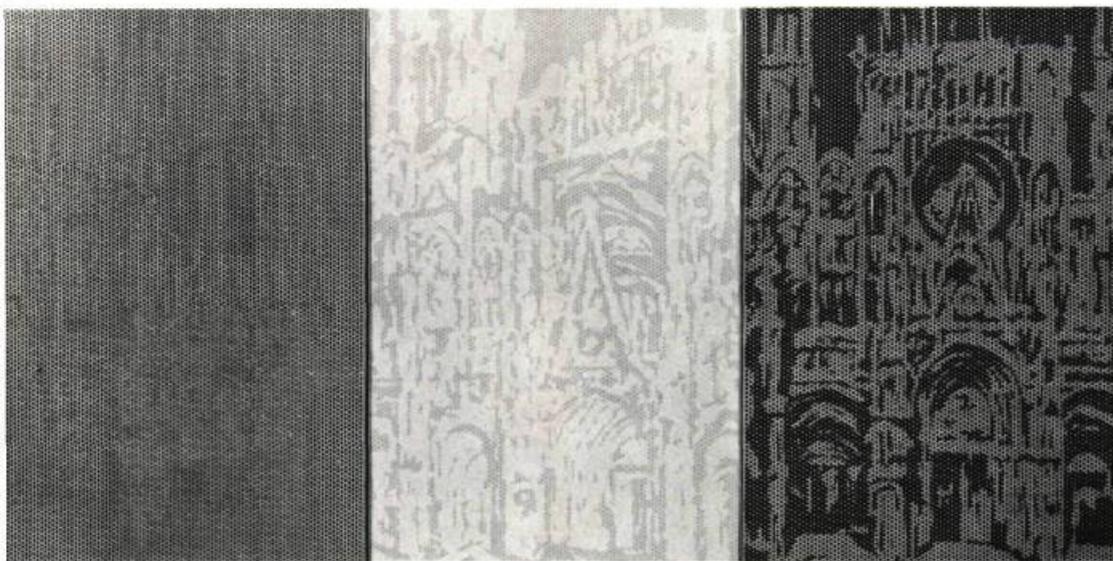
1. Claes OLDENBURG. *Soft Manhattan #2 (Subways)* 1966. Pochoir sur toile kapok 68" x 32" x 7" (172,75 x 81,3 x 17,8 cm).
2. Jasper JOHNS. *High School Days*. 26" x 20" x 4" (66,1 x 50,8 x 10,2 cm).
3. Frank STELLA. *Ctesiphon*. Acrylic fluorescent sur toile 10" x 20" (25,4 x 50,8 cm). Douglas Gallery, Vancouver.
4. Robert MORRIS. *Sans titre*. 1967. Métal laqué 36" x 36" x 36" (91,4 x 91,45 x 91,45 cm). Leo Castelli Gallery, New York.
5. Roy LICHTENSTEIN. *Cathédrale de Rouen 1*, 1968. Acrylic sur toile 44" x 63" (106,7" x 160,05 cm).
6. Robert RAUSCHENBERG. *Axle*, 1964. Huile sur toile.

3.





4.



5.

#### VIE OU MORT DES CATALOGUES

Profitant du succès du catalogue d'exposition *New York 73*, qui donne jusqu'aux signes zodiacaux des artistes, Anthony Emery, le directeur de la Vancouver Art Gallery, plaide vigoureusement en faveur des catalogues, compléments habituels des grandes expositions. De plus en plus indispensables à la compréhension des œuvres et à la connaissance de leurs auteurs, leur préparation nécessite le plus grand soin. Elle requiert une documentation précise qui donne toute l'information possible concernant l'événement artistique dont il est question. Il sert à la fois d'introduction à l'exposition et d'outil de consultation. De plus, il est un moyen de communication entre les musées, les galeries d'art et tous les organismes de diffusion.

Pourquoi le catalogue est-il alors si difficile à vendre? Les musées se plaignent d'avoir en réserve un grand nombre d'invendus. A Vancouver, par exemple, 60.000 visiteurs n'ont acheté que 2.300 catalogues d'une exposition importante. On peut alors se demander si l'impression de 5.000 exemplaires ne fait pas courir un grand risque.

Il n'y a pas de recette magique pour comprendre l'art contemporain: il faut voir les œuvres et chercher à obtenir le maximum de renseignements sur elles. Le catalogue constitue un guide essentiel.

